

LA BIBLIOTHÈQUE À THERESIENSTADT 1942 – 1945
AU SUJET D'UNE INSTITUTION DE LECTURE LORS DE LA
«SOLUTION FINALE DE LA QUESTION JUIVE»

Karl Braun

L'étude suivante se trouve au carrefour de diverses lignes de recherches culturelles et scientifiques, qui comprennent l'étude de l'anéantissement des Juifs par le national-socialisme en général, l'étude de la culture et de la manière de vivre dans le «ghetto modèle» de Theresienstadt en particulier, de même que l'étude des organisations de lecture appartenant à la recherche sur la lecture et des institutions de lecture dans le cadre du génocide. Le souhait central de l'étude présente est de savoir s'il est possible d'effectuer un travail culturel qui ait un sens au vu du climat de la violence totale qui régnait. On a pris comme exemple le «territoire de colonisation juif» Theresienstadt en prenant en considération son rôle spécial dans le plan d'extermination national-socialiste. Theresienstadt, aménagé en 1941 en tant que camp familial et

final (sans d'autres transports vers l'Est) pour les Juifs de Bohême et de Moravie sous «administration auto-gérée» des sionistes de Prague, devint pendant l'été 1942 le «ghetto de la vieillesse juive» du Reich allemand. Les difficultés, qui surgirent lorsque les Juifs tchèques vécurent avec les Juifs allemands et autrichiens, menacèrent le projet des sionistes de Pragues. L'organisation spécifique de la bibliothèque de Theresienstadt sous Emile Utitz se révéla cependant comme une tentative d'équilibre entre les différents groupes nationaux au travers de travaux culturels délibérément mis en route.